

# Anne Fischer

## designeuse

**résidence au laboratoire Chrono-environnement**

---

20  
22

# Anne Fischer designeuse

---



Diplômée de l'école nationale supérieure d'art et de design de Nancy, Anne Fischer a ensuite suivi un cursus à la Design Academy d'Eindhoven (Pays-Bas), avant de revenir en France pour se lancer dans la recherche en design.

Inscrit dans notre société de consommation, le design joue selon elle un rôle majeur pour le futur de notre planète. Elle voit le consommateur comme un acteur et le design comme un scénario.

Considérant le monde comme un écosystème où tout est interconnecté, Anne Fischer a une approche transdisciplinaire du design qu'elle utilise afin de développer des solutions localisées ayant un enjeu global.

Elle puise son inspiration dans les domaines de la botanique, de l'ethnobotanique, de la santé, de l'artisanat ou des propriétés des matériaux.

Anne Fischer, qui revendique une approche transdisciplinaire du design, se questionne notamment sur l'impact des activités humaines sur nos écosystèmes naturels ; un intérêt qui fait écho aux préoccupations et travaux de recherche menés au sein de Chrono-environnement.

Bien qu'attachée à échanger avec de nombreux membres du laboratoire dans le but de découvrir leurs objets de recherche et leurs pratiques, Anne Fischer s'est particulièrement liée avec deux chercheuses : **Caroline Schall**, carpologue, spécialisée en archéologie dans l'étude des graines et fruits, et **Emilie Gauthier**, palynologue, directrice du laboratoire Chrono-Environnement.

En collaboration étroite avec Caroline Schall et Emilie Gauthier, Anne Fischer a appréhendé l'évolution des paysages, notamment à travers l'étude d'une carotte de tourbe du terrain d'investigation commun aux chercheuses rencontrées : le site de La Beuffarde (Haut-Jura).

La designeuse s'est directement inspirée de leurs travaux de recherche en paléoenvironnement, palynologie et carpologie afin de nourrir sa recherche et son travail de création.

“ Parce que, l'idée, c'était de raconter cette carotte. Elles, elles la racontent par des diagrammes, par des dessins, des espèces de synthèses. Donc, moi, l'idée, après, c'était de la raconter mais différemment ” [Anne Fischer].

Acides, pauvres en oxygène et en nutriments, les tourbières sont dominées par des sphaignes, qui créent une structure dense imbibée d'eau. Celle-ci permet de conserver les éléments environnants capturés au fil du temps, dans les épaisseurs de tourbe. À partir de l'identification des graines, pollens, charbons, etc., et de leur position dans le forage, il est possible de retracer l'évolution du paysage à travers le temps.

# Un passage du laboratoire au design

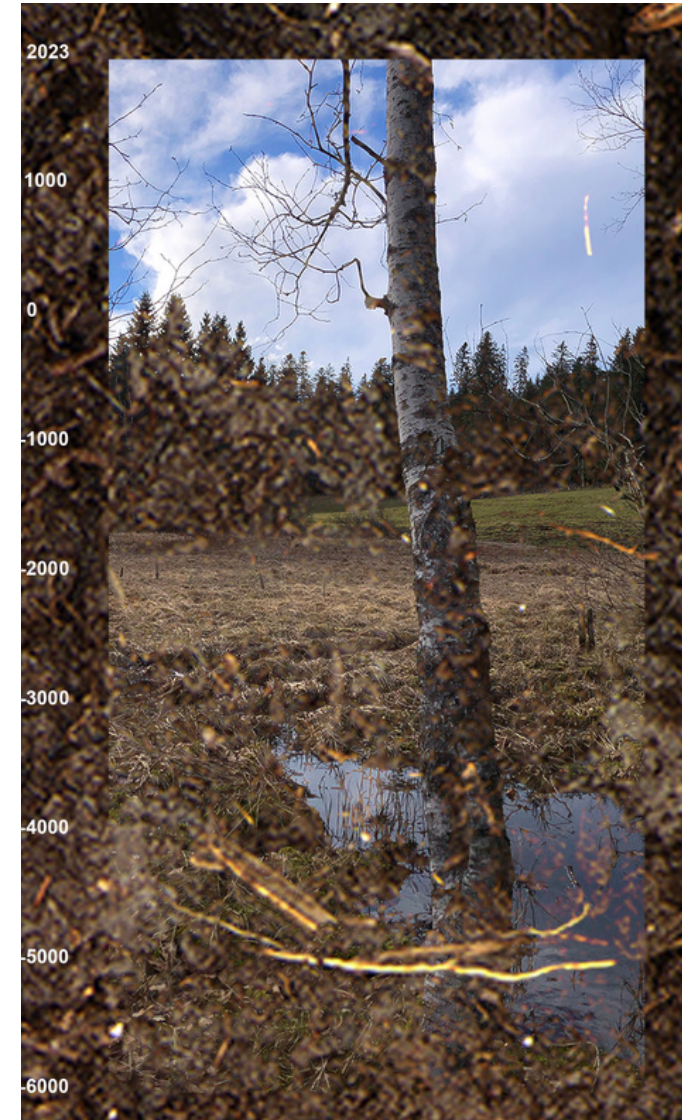
**Caroline Schall** ne tarit pas d'éloges sur la justesse scientifique avec laquelle la designeuse s'est emparée de ses données et de ses recherches tout en leur donnant une forme différente :

*" Moi, j'ai trouvé ça extraordinaire, c'est que, la façon dont elle a retranscrit, dont elle a designé l'information, j'ai trouvé ça, à la fois, d'une justesse scientifique...donc, j'ai eu une grande satisfaction de voir que nos travaux de recherche scientifique ne comportaient pas d'erreur, n'étaient pas déformés, n'étaient pas... l'objectif, c'était pas d'interpréter, finalement. Donc, ils ont été, juste, redigérés, présentés d'une autre forme mais ils étaient scientifiquement justes et à l'identique de ce que nous on avait produit " [Caroline Schall].*

## Raconter autrement une histoire scientifique

**Anne Fischer**, quant à elle, explique avoir pu proposer une lecture plus sensible de ces recherches en explorant leur part de subjectivité :

*«Je lui dis à Caroline "il y a une part d'interprétation personnelle ?". Elle dit "oui, avec notre background scientifique" et un autre chercheur disait "ah mais non, non, non, il n'y a pas de place pour la subjectivité". C'est là que, moi, je me suis, aussi, engouffrée. J'ai trouvé ça hyper intéressant [...]. "Comment raconter cette histoire, aussi, d'une autre manière ?" » [Anne Fischer].*



Anne Fischer, 2023

# Lire l'histoire d'un territoire par ses plantes : une archive sensible du vivant

A l'issue de la résidence, Anne Fischer a proposé une production murale, sous forme de lés de papier illustrés par ses soins, qu'elle présente volontiers comme un « document de recherche » susceptible d'évoluer. L'artiste a patiemment dessiné les espèces végétales présentes sur le site de La Beuffarde à travers les siècles, donnant à voir 6 000 ans d'histoire de l'évolution du paysage et de sa domestication.



Paysage Domestique, 2023

« Un document de recherche susceptible  
d'évoluer. » Anne Fischer

# Une œuvre comme dispositif de dialogue entre chercheurs et citoyens

20  
22

Anne Fischer a présenté une première fois sa transcription dessinée de l'histoire du paysage de La Beuffarde lors de l'assemblée générale du laboratoire Chrono-environnement en juillet 2023.

Puis, les lés de papier ont été installés dans la salle de réunion du laboratoire durant quelques semaines, laissant aux chercheurs le loisir de les contempler.

Pendant le mois de septembre 2023, le musée du Temps à Besançon a accueilli l'installation *Paysage Domestique* composée de ces dessins et d'un texte.

Le 29 septembre, le public a pu échanger avec Anne Fischer et Caroline Schall lors de la Nuit européenne des chercheur·e·s, événement annuel organisé par le service sciences arts et culture de l'Université Marie et Louis Pasteur.



*Paysages domestique*, Besançon, 2023



Présentation au public, Damprichard, 2023

# Une artiste au laboratoire pour décroisonner la recherche

20  
22

Anne Fischer a également collaboré avec un enseignant-chercheur en biologie des sols à la mise en œuvre d'une session de workshop, en septembre 2023, à destination des étudiants du master "Gestion durable de l'environnement pour les territoires et les entreprises" (UFR STGI, Montbéliard), puis d'un projet tuteuré qu'elle a encadré.

Si cette expérience lui laisse penser que des efforts sont encore à attendre de la part des étudiants en sciences concernant une mise en œuvre plus artistique de la recherche, la designeuse promeut résolument les résidences arts et sciences.

Quant à Emilie Gauthier, elle évoque l'éventualité de faire d'Anne Fischer une membre associée du laboratoire :  
*« C'est pas l'équivalent, totalement, d'un chercheur mais elle peut émarger, elle peut demander un petit financement sur un thème, si elle veut aller dans un endroit, elle peut utiliser des véhicules [...]. Mais c'était aussi pour encourager, un peu, la collaboration avec les autres chercheurs, parce que, les chercheurs ont souvent du mal à aller, je trouve, dans le côté médiation. "Qu'est-ce que je peux faire avec ma recherche ? Comment la tourner vers le grand public ou vers l'art ?". Enfin tu vois, ou faire autre chose que de la science et dire "la médiation, je vais aller faire des présentations dans des colloques" [rire] » [Emilie Gauthier].*

# Des plantes étudiées en laboratoire deviennent matière et mobilier

L'expérience d'Anne Fischer témoigne des possibilités de poursuivre le travail amorcé en résidence par les artistes en collaboration avec les chercheurs.

En 2024, la designeuse a pu poursuivre les recherches débutées à Chrono-environnement au cours d'une nouvelle résidence artistique à l'invitation de l'association Arts en Chapelle. L'objectif était une exposition dans la chapelle d'Oye-et-Pallet (Doubs).

Anne Fischer s'est lancée dans la réalisation de pièces de mobilier, mettant ainsi en œuvre les objectifs initiaux formulés dans le cadre de sa résidence. Aidée d'artisans, elle a pu concevoir et produire une table, une chaise et un rideau.

Ce mobilier fait directement écho aux travaux des chercheuses de Chrono-environnement, et l'artiste l'a connecté à des pratiques artisanales mettant en valeur les végétaux :

« La chaise, c'était avec un artisan chaisier, qui, du coup, travaille avec de la laïche, qui est une plante des milieux humides et du frêne, qui, pareil, est un arbre qui est dans les milieux humides. C'était des plantes qu'on retrouvait dans mes dessins et c'était lui, avec sa ressource, en fait, ça oblige, enfin et sa ressource entretient les milieux humides. Voilà et donc, c'était dans la, vraiment, dans la suite de mes recherches » [Anne Fischer].



*Dramaturgie d'un paysage,*  
parcours "Art en chapelle",  
église Saint-Nicolas, Oye-et-Pallet, 2024